

Guillaume Meurice : “Enfant, j’appelais France Inter ‘Radio Chiant’”

- [Coralie Delmur](#)

Ses chroniques sont aussi cocasses qu’intelligentes et impertinentes. Aux côtés de Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek dans “Par Jupiter !”, Guillaume Meurice offre aux auditeurs de France Inter quelques minutes désopilantes. Ses réponses à notre questionnaire radio le sont tout autant.

Connu pour le délicieux mordant de ses micros-trottoirs qui, depuis quatre saisons, ravissent les auditeurs de l’émission humoristique de France Inter (*Si tu écoutes, j’annule tout*, puis *Par Jupiter !*), l’exquis [Guillaume Meurice](#) n’en est pas à son coup d’essai. Après un bref passage par des études de gestion, c’est au cours Florent puis sur scène, dans son premier one-man-show, qu’il fait ses armes. Il s’essaie ensuite à la caméra cachée, passe rapidement par la télé avant de tenter l’aventure radiophonique en 2012, dans l’émission *On va tous y passer*, déjà sur France Inter.

Depuis sept ans, le voilà donc pensionnaire de la maison. Entre [un spectacle](#), une websérie, une candidature à la présidence de Radio France (!), un groupe de rock ([The Disruptives](#)) et l’écriture d’une BD, cet hyperactif a pris le temps de répondre avec (auto)dérision au questionnaire radio de *Télérama*.

Depuis quand êtes-vous à l’antenne ?

Depuis 2012, sur Inter, grâce à Frédéric Lopez. Entre deux *Rendez-vous en terre inconnue* avec pygmées et people, il m’a donné ma chance pour colporter des blagounettes dans son émission *On va tous y passer*. Qu’il en soit encore remercié.

De quelle station êtes-vous l’enfant ?

De France Inter. Mes parents écoutaient en boucle. J’étais si saoulé que j’appelais ça Radio Chiant. Ils ne se privent pas de me le rappeler régulièrement...

“J’aurais rêvé d’avoir la voix de Jean-Michel Aphatie.”

A quel âge avez-vous eu un poste de radio dans votre chambre ?

Assez tôt car je n'avais pas la télé étant gamin. J'écoutais notamment les matchs de foot avec ces commentateurs légendaires qui hurlaient à chaque fois qu'il se passait quelque chose dans le match, y compris une touche à 45 mètres du but !

Autrement, chez vous, où écoutiez-vous la radio ?

Dans la cuisine familiale, au moment du déjeuner avec mes parents, ma sœur, et toujours ce même rituel : *Le jeu des 1 000 francs*. Je gagnais 5 francs par bonne réponse, 10 pour le banco et 20 pour le super banco. Je n'ai pas fait fortune.

Si vous étiez une émission mythique ?

Difficile de répondre autre chose que *Le tribunal des flagrants délires*. De la poilade, de la liberté totale. Des gens à qui l'on doit de faire ce que l'on fait aujourd'hui.

Si vous étiez un générique d'émission radio ?

Celui de *Par Jupiter !*, évidemment. C'est un titre du groupe Cabadzi. Je l'ai entendu l'autre jour par hasard sur une autre radio et j'ai bugué. J'ai cru que Charline s'était barrée ailleurs avec le concept de l'émission, sans nous le dire.

“Je sais que mon micro ne me trompera jamais avec la plupart des éditorialistes vedettes, parce qu'ils ne vont pas sur le terrain.”

De quel animateur ou journaliste radio auriez-vous rêvé d'avoir la voix ?

Jean-Michel Apathie, évidemment ! Quitte à dire des conneries, autant le faire avec la voix la plus sympathique possible.

Quels rapports entretenez-vous avec le micro ?

Un rapport fusionnel. Comme mes chroniques sont sous forme de reportages, je le trimballe toujours dans mon sac au cas où je croise quelques événements ou personnalités de manière impromptue. C'est le même depuis le début. On se connaît par cœur. Je sais qu'il ne me trompera jamais avec la plupart des éditorialistes vedettes parce qu'ils ne vont pas sur le terrain.

Avez-vous le tract du direct ?

Pas vraiment, non. Je suis entouré de potes et j'essaye de finir ma chronique suffisamment tôt pour avoir le temps de bien relire. En revanche, beaucoup d'excitation de faire ça en étant aussi bien entouré.

“A mon avis, l'émission d'Alain Finkielkraut, sur France Culture, ne respecte pas la Convention de Genève.”

Quelle radio écoutez-vous le matin ?

Aucune. Je ne pige d'ailleurs pas bien qu'on écoute les matinales d'infos. Je suis fasciné par le fait que des gens puissent avoir l'idée de se réveiller avec une

interview de Nicolas Dupont-Aignan. Ça aurait plutôt tendance à me donner envie de me recoucher.

Quelle radio ou émission n'écouteriez-vous pas, même sous la torture ?

Je tente régulièrement d'écouter *Répliques*, d'Alain Finkielkraut, sur France Culture, mais c'est en soi une séance de torture. A mon avis, cette émission ne respecte pas la Convention de Genève.

Écoutez-vous la radio en cas d'insomnie et, si oui, quel type d'émission est le mieux adapté à l'insomnie ?

J'ai rarement des insomnies, mais j'imagine qu'il est surtout déconseillé d'écouter Jean-Jacques Bourdin si vous ne voulez pas faire des cauchemars dans lesquels il vous demande le prix de la baguette de pain en 1975 !

Vous arrive-t-il de rêver de la radio — par exemple, le cauchemar d'arriver à l'antenne avec des feuilles blanches ?

Ah, mais oui ! C'est le rêve classique de tous les gens qui font de l'antenne ! L'angoisse totale, la panique. Mais le soulagement au réveil vaut le coup d'être vécu !

Votre pire souvenir de radio ?

Tous les jours avant notre émission. Subir les cours de la Bourse. Du Nasdaq qui rebondit et du Dow Jones qui décroche. Pourquoi ? Ça fait saigner des oreilles encore plus que Booba dans la playlist de France Inter.

Un moment de radio que vous aimeriez ré-entendre ?

La démission de Nicolas Hulot sur Inter. Un « *moment de grâce* » pour Léa Salamé. De disgrâce pour Macron.